



Pour les salaires, pour une vie décente, les AESH en grève le 29 septembre !



La situation inédite d'augmentation rapide du coût de la vie appelle des mesures d'une toute autre ampleur que celles prises jusqu'à présent par le gouvernement. La loi dite « pouvoir d'achat » votée cet été se contente de poser quelques rustines. Dans la Fonction publique, la revalorisation de 3,5% de la valeur du point d'indice est en deçà de l'urgence à relever l'ensemble des rémunérations des agent-es publics d'au moins 10% pour préserver leurs conditions de vie et à adopter un plan pluriannuel de rattrapage des pertes subies.

Le gouvernement n'opte pas pour le partage des richesses. Il refuse de rétablir l'impôt sur la fortune et de créer une taxe sur les superprofits que d'autres pays ont su imposer. Cette logique assèche les comptes de l'État au profit des grandes entreprises et au détriment des services publics (santé, éducation...) et du financement de la transformation écologique.

La situation des AESH est catastrophique. Elles et ils sont les grands oublié-es des annonces de rentrée, invisibilisé-es par un nouveau ministre de l'Éducation nationale qui emboîte le pas de son prédécesseur.

Dans ce contexte, la FSU, avec la CGT, Solidaires, l'UNEF, la VL, la FIDL et le MNL, appelle à une journée de grève interprofessionnelle le jeudi 29 septembre.

Aujourd'hui les AESH font partie des agent-es les plus mal payé-es de la Fonction publique d'État, alors qu'ils et elles exercent un métier dont l'utilité sociale n'est plus à remettre en question.

Des salaires au minimum

Il y a un an, le ministère engageait une refonte de la grille de salaires des AESH, tout en maintenant des indices à un niveau beaucoup trop bas. Il aura fallu trois mois pour que le premier échelon soit au niveau du traitement minimum de la Fonction publique et huit mois pour le second échelon.

La FSU exige la création d'un corps de catégorie B pour les AESH et une hausse de salaire immédiate. L'indemnité REP/REP+ doit leur être versée s'ils et elles exercent dans les écoles et établissements scolaires en éducation prioritaire.

Les femmes les plus précarisées

Les femmes sont majoritaires parmi les agent-es contractuel-les de la Fonction publique. Elles subissent souvent des temps incomplets, en particulier parmi les AESH et sont aussi les principales victimes des effets des crises. C'est la triple peine !

Pour toutes ces raisons, la FSU appelle les AESH à participer massivement à la journée de grève et de manifestations du 29 septembre.

**TOUTES ET TOUS EN GRÈVE
POUR LES SALAIRES
POUR UNE VIE DÉCENTE !**

Des conditions de vie indignes

Travaillant à 62% en moyenne, les AESH perçoivent un salaire net d'environ 850 euros. C'est si peu qu'ils et elles sont souvent contraint-es de cumuler leur emploi avec une autre activité. La hausse des prix de l'essence a un impact fort sur des agent-es obligé-es d'accompagner des élèves dans des écoles et établissements souvent éloignés les un-es des autres.

La FSU exige l'indexation de la valeur du point d'indice sur les prix et des mesures permettant aux AESH de sortir de la précarité.

La FSU exige des conditions d'emploi pour garantir à toutes et tous un niveau de vie décent.

L'injustice sociale n'est pas admissible !

**Les rendez-vous
dans le département**
